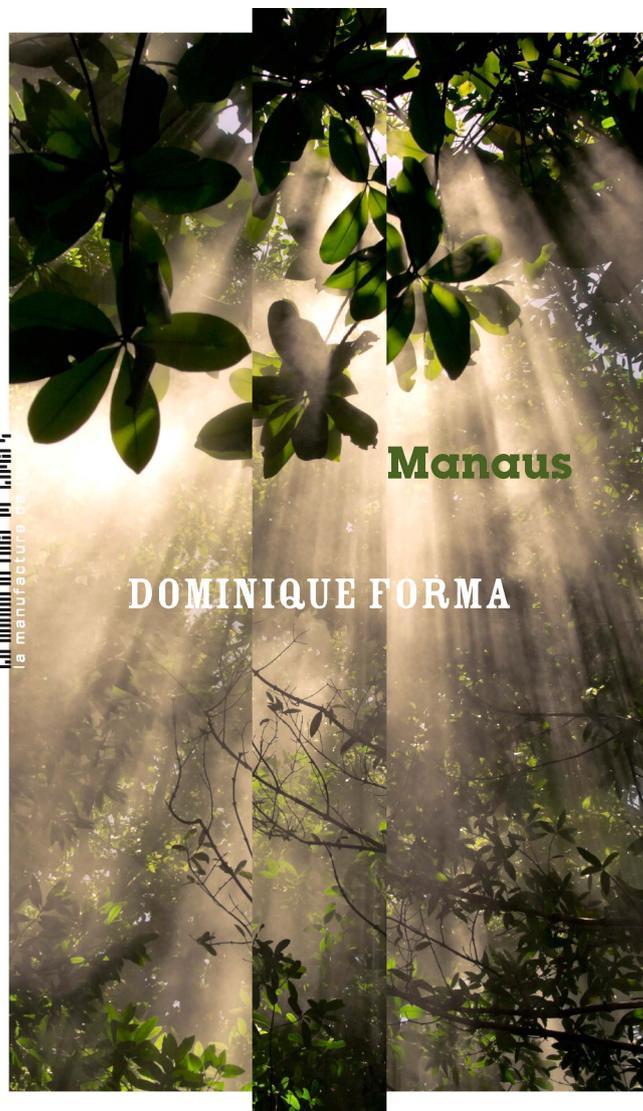


la manufacture de livres

Manaus

Dominique Forma



CONTACT ET INFORMATIONS

La Manufacture de Livres

presse@lamanufacturedelivres.com

01 45 66 90 08

Le Point



Rendez-vous dans la jungle

Manaus, de Dominique Forma
(La Manufacture de livres, 160 p., 12,90 €).

1964, l'année du voyage du général de Gaulle en Amérique latine. Après une « *défaite forcément douloureuse et chaotique, a fortiori si la terre vous ayant vu naître vous est confisquée* », les anciens de l'OAS ont quitté l'Algérie. Parfois pour fonder des communautés, comme en Argentine, où l'on rejoint le narrateur,



nancéen, catholique, militaire, service Action. Il arrive, il repère, il tue. Pas de traces. Un nettoyeur. Lors du compte rendu de la mission qui précède son retour à Nancy via Paris, on informe ce tueur d'État que « *Paris passe par Manaus* »... Le temps d'une opération de terrain, on bascule dans la jungle brésilienne pour un rendez-vous avec des trafiquants. Des « *Boches* »

tortionnaires, une belle femme plus dangereuse qu'un mercenaire et le poids de l'histoire de la décolonisation pour ce héros, mi-Rambo, mi-James Bond, dans un texte court, sec et incisif ■ **JULIE MALAURE**



CHRONIQUE «JEUDI POLAR»

«MANAUS», UN ESPION DANS LA JUNGLE

Par Alexandra Schwartzbrod

— 5 novembre 2020 à 17:04

Dominique Forma nous transporte avec une novella brute et intense dans la moiteur d'une Amazonie violente.

Un agent secret s'est glissé dans l'escorte qui accompagne le général de Gaulle en Argentine, «un anonyme, parmi les trente-sept subordonnés de l'Etat» choisis pour accompagner le Président dans sa tournée latino-américaine. «Les protocoles gérant les interventions des membres du service Action m'interdisent toute proximité publique avec les officiels de l'Etat. Mais l'urgence de la situation, le créneau exceptionnel qui se présente pour intervenir, ont poussé mes supérieurs à surseoir aux règles habituelles de sécurité», écrit Dominique Forma dans cette novella noire. Le héros de *Manaus* est un militaire, il ne pose pas de questions. «Obéir rassure sur les raisons improbables justifiant notre existence» considère-t-il. Sa mission consiste à tuer un homme dont il découvrira le nom dans un panier tendu par un de ses contacts, une vieille femme boiteuse dans un village du nord-est de l'Argentine. Dans le panier, il y a aussi une arme tchèque antédiluvienne dont il se débarrassera une fois la mission accomplie. Et le cadavre sera livré aux caïmans, il ne doit laisser aucune trace derrière lui. Ni vu ni connu, il regagnera Paris la conscience tranquille. Sauf que rien ne va se passer comme prévu.

A LIRE AUSSI, LA CRITIQUE PRÉCÉDENTE

«Tu me manqueras demain», Hamlet norvégien

Sa maison-mère lui demande de faire un crochet par Manaus, il aura un dossier à récupérer. Et là, entre jungle et bidonville, notre héros va se retrouver confronté à un passé pas très glorieux par le biais d'un de ses vieux camarades de régiment en Algérie, ancien de Diên Biên Phu, qu'il avait dénoncé en avril 1961 alors que celui-ci s'apprêtait à désobéir aux ordres pour participer au putsch des généraux. L'homme est là, en cavale depuis tout ce temps, et prêt à investir l'argent sale de l'OAS et de toutes les crapules de la terre dans un complexe immobilier à Manaus destiné à lessiver le magot. C'est lui, le dossier.

Dominique Forma est un pro des novellas, il nous avait éblouie en 2017 avec *Albuquerque* (la Manufacture des livres) qui se déroulait au Nouveau-Mexique. Dans un style toujours aussi sobre mais évocateur, il parvient cette fois à nous projeter dans la peau d'un personnage qui est davantage un anti-héros qu'un héros, confronté à la violence et à la misère de Manaus dans la moiteur de la jungle amazonienne.

Manaus de Dominique Forma, la Manufacture des Livres, 160 pp., 12,90 euros. 

Alexandra Schwartzbrod

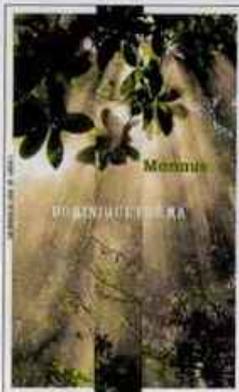
LE FIGARO MAGAZINE

ROMAN

BIENVENUE DANS LA JUNGLE

★★★ *Manaus*, de Dominique Forma,
La Manufacture de livres, 154 p., 12,90 €.

En 1964, un membre des forces spéciales françaises est chargé d'une mission en marge de la visite du général de Gaulle en Amérique latine. Direction l'Argentine où, parmi des Français du bout du monde, il doit éliminer un ancien des commandos Delta de l'OAS susceptible de menacer le chef de l'État. La mission accomplie, notre homme est envoyé à Manaus afin de récupérer des documents sur cette ville brésilienne destinée à devenir une place forte du blanchiment d'argent. Là-bas, il retrouve Charles de Cyrène, ancien compagnon d'armes et vénérable officier devenu un soldat perdu après le putsch raté d'avril 1961. Dans son nouveau roman, aussi bref et tranchant qu'une lame de rasoir, Dominique Forma, auteur notamment de *Coups de vieux*, ne se prive de rien. Anciens nazis, trafiquants, desperados et agents en quête de rédemption ont rendez-vous dans la jungle amazonienne. La boue et le sang servent de décor. Le courage et la fidélité peuvent racheter des trahisons anciennes. Le temps des confessions se mêle à celui des règlements de



comptes. À l'inverse de la chanson d'Édith Piaf, chère aux putschistes de l'Algérie française, les regrets s'invitent. Ils font le prix de ce roman cruel et désenchanté.

Christian Authier

BENZINE

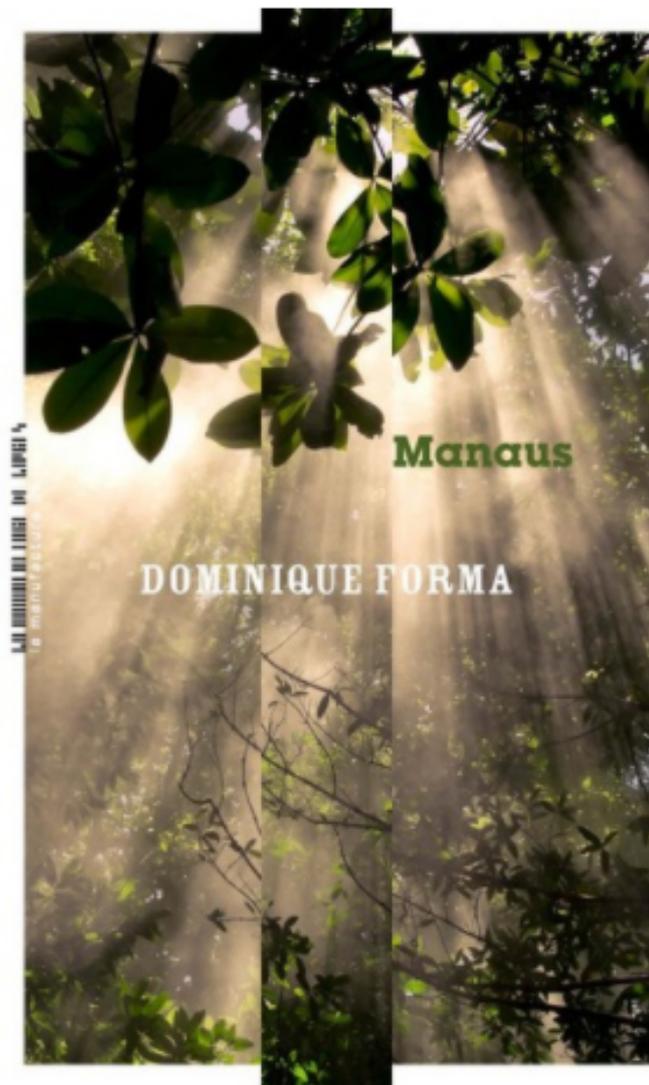
“Manaus”, de Dominique Forma : beau et sec comme du Melville

📅 9 décembre 2020 👤 Alain Marciano 💬 Leave a comment

Manaus de Dominique Forma, un (court) roman noir, poisseux qui nous parle des hommes derrière l'Histoire, derrière le décor, là où il fait nuit, où les balles sifflent ; là où ça sent la transpiration, la trahison et le sens du devoir. Où l'amitié compte. Un peu. Beaucoup. À la folie. Pas du tout. Un peu. Beaucoup.



L'Amérique du Sud, l'Argentine, le Brésil, l'Amazonie, Manaus, la forêt primaire, la nature sauvage... cet ailleurs si exotique qui fait rêver, fantasmer les occidentaux depuis des décennies, la forêt primaire, les espèces rares, les oiseaux qui chantent mais aussi les serpents et les moustiques. Une nature pas amicale pour un sou. On y transpire – surtout à cause de la chaleur et de l'humidité. On ne s'y sent pas si bien que ça – la nature n'aime pas tellement les êtres humains ! Il n'y a pas que la chaleur qui fait transpirer. La peur aussi donne chaud. Il n'y a pas que les serpents qui sifflent. Les balles aussi. Il n'y a pas que les moustiques qui piquent, les couteaux aussi. Il n'y a pas que la nature qui n'aime pas les êtres humains. Les êtres humains ne s'aiment pas non plus. Pas beaucoup. Un peu. Quelques fois. C'est cette hésitation, cette peur, cette transpiration, que raconte **Dominique Forma**.



Un ancien militaire qui travaille maintenant pour « les services » se retrouve en Argentine pour une mission juste avant que la visite officielle du Général de Gaulle fin 1964 en Amérique du Sud – on oublie souvent qu’il y a passé trois semaines en pleine guerre froide, à un moment où les Américains (du Nord) considèrent déjà que le sous-continent leur appartient, où les nazis qui ont fui l’Europe après la deuxième guerre mondiale sont encore bien vivants, où s’étaient aussi réfugiés pas mal de français chassés d’Algérie à la fin de la guerre et qui n’étaient pas toujours bien intentionnés vis-à-vis du Général. En tout cas, c’est ce qui justifie la mission de notre militaire et qui est le point de départ de *Manaus*. Une mission qui se déroule dans une cocotte minute.

Et une mission, comme toutes celles dont parle la littérature d’espionnage, qui se déroule mal – sinon, à quoi bon la raconter.

Mais ici ce n’est pas ce qui va de travers qui est importe. Ce qui compte c’est avant tout l’histoire de deux hommes qui se battent pour une cause, pour quelque chose qui les dépasse et qui les aliène. Deux hommes qui ont servi dans l’armée française en Algérie. Ce qui a nourri une forte amitié – celui du militaire pour un autre militaire –, une amitié gagnée dans des conditions dures, un profond respect – celui du subordonné pour son supérieur. Mais il y a toujours un supérieur au-dessus de ce supérieur. Une autre cause qui demande sacrifice. Qui demande le sacrifice de l’amitié. C’est triste mais beau. Beau comme ce qui est inévitable mais qu’on affronte avec dignité, en se regardant en face. Trahir le doigt sur la couture du pantalon. Pour le Bien.

C’est beau et raconté d’un trait. Un style sobre, efficace, plein de retenue – la retenue militaire des « héros ». Beau et sec comme du Meville. Avec, dans le rôle principal, un Alain Delon taiseux et renfrogné. Un roman en noir et blanc qui se lit d’une traite.

☆☆☆☆☆

Alain Marciano

Manaus
Roman français de Dominique Forma
Editeur : La Manufacture des Livres
12,90 €, 154 pages
Parution : 5 Novembre 2020



Avant-critiques / Littérature française

D'UNE GUERRE L'AUTRE

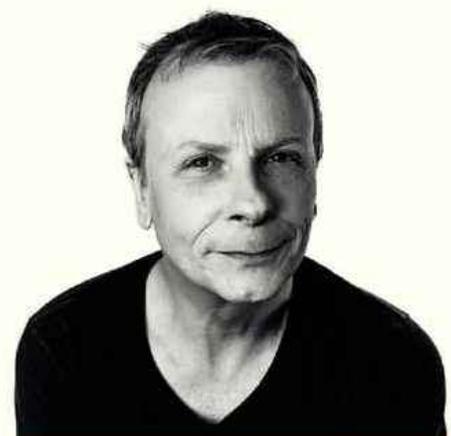
Dans ce polar fiévreux situé dans la jungle brésilienne, **Dominique Forma** sonde les recoins troubles de l'Histoire.

■ POLAR_FRANCE_5 NOVEMBRE

Buenos Aires, trois ans après le putsch raté d'avril 1961 contre le Général de Gaulle, orchestré par plusieurs généraux de l'armée dans l'espoir de conserver l'Algérie française. Un dénommé François, agent du Renseignement français, a pour ordre d'éliminer un ancien des commandos Delta de l'OAS, réfugié en Argentine. Sa cible abattue, on informe François que la suite de la mission comprend un détour inattendu par Manaus, au Brésil, où il doit récupérer un dossier. Manaus est en passe d'obtenir le statut de zone franche. Bientôt, 90 % de réduction y seront appliqués sur les taxes d'importation, 75 % sur l'imposition des sociétés. La ville va devenir une lessiveuse d'argent sale que se disputeront anciens de l'OAS en exil,

nazis en cavale, dictateurs et barons de la drogue. Dans ce contexte électrique, François se retrouve face à un homme qu'il ne pensait jamais revoir : le capitaine de Cyrène, sous les ordres duquel il a servi en Algérie et qu'il a trahi lors du putsch.

Partagé entre les remords et l'admiration, François s'enfonce dans la jungle aux côtés de l'homme déchu, cheminant parmi les bêtes sauvages vers l'accomplissement d'un destin trouble. Dans cette novella fiévreuse et dense, très réussie, Dominique Forma explore les zones grises de l'Histoire. De sa belle écriture colorée, dans un style élégant et précis, il raconte le cycle infini des guerres, qui engloutissent les hommes d'époque en époque, de pays en pays, sans pitié ni mémoire. **Elise Lépine**



© MANUFACTURE DE LIVRES

DOMINIQUE FORMA
Manaus

LA MANUFACTURE DE
LIVRES

TIRAGE: 3 000 EX.
PRIX: 12,90 € ; 144 P.
EAN: 9782358877046
SORTIE: 5 NOV. 2020



9 782358 877046

